

CORNE

Voir les versets relatifs

(hébreu qérèn). Mot quelques fois pris au sens pr., quand il s'agit de différentes bêtes cornues ([Ge 22:13](#), [Ex 21:36](#)).

La corne servait à divers usages : comme trompe sonore, ([Jos 6:5](#)) comme fiole d'huile ([1Sa 16:1](#), [1Ro 1:39](#)) ou de fard (voir ce mot, et Kéren-Happuc) ; mais la Bible n'a rien d'analogue au mythe de la « corne d'abondance ».

On a trouvé en Palestine, non seulement des cornes qui servaient de fioles (fig. 56), mais aussi de très vieilles haches en corne probablement destinées aux creusements dans les carrières calcaires (Macalister, Gezer, I, 125 ; II, 243).

Pour l'Orient, la corne était surtout une arme redoutable, comme celle du taureau ([De 33:17](#)) ; elle est ordinairement l'emblème de la force victorieuse, par violence ou par courage, soit des ennemis d'Israël ([Eze 34:21](#), [Za 1:18](#) et suivants, [Ps 22:22](#)), soit d'Israël lui-même ([Mic 4:13](#)) ; un prophète nationaliste montrait des cornes de fer de sa fabrication, pour annoncer la victoire sur les Syriens, mais le prophète Michée lui oppose la vision d'Israël faible troupeau de brebis dispersées ([1Ro 22:11,17](#)).

Les apocalypses représentent, par les cornes, des puissances et des chefs conquérants ([Da 7:8](#), pass., [Ap 12:3](#) [13:1](#), etc.). Nos trad. doivent remplacer la « corne » de l'original par des expressions plus intelligibles en franc. : force ([Ps 92:11](#), [Jer 48:25](#) etc.), vigueur ([No 23:23](#)), pouvoir ([1Ma 2:48](#)), puissance, qui est élevée, exaltée ([1Sa 2:10](#), [La 2:17](#), [Sir 47:5,11](#)) ou au contraire brisée ([Ps 75:10](#), [La 2:3](#)), relever le front ([1Sa 2:1](#)) ou le souiller dans la poussière ([Job 16:15](#)), lever la tête ([Ps 112:9](#)), ce qui peut être une attitude arrogante ([Ps 75:5](#)).

C'est enfin une promesse messianique ([Ps 132:17](#), [Eze 29:21](#)), dont le prêtre Zacharie chante l'exaucement : « Dieu nous a suscité une corne de salut », c-à-d. « un puissant Sauveur » ([Lu 1:69](#), cf. [Ps 18:2](#)).

La forme des cornes a fait donner ce nom à certaines collines pointues ([Esa 5:1](#), Vers. Syn. : coteau) ; le mont présumé des Béatitudes s'appelle aujourd'hui Karn ou. Kouroun-Hattîn =les deux cornes de Hattîn. La représentation traditionnelle, dans l'art, de Moïse avec des cornes (Michel-Ange, etc.) provient de la Vulgate, qui dans les versets 29,30,35 d'[Ex 34](#) a pris le verbe hébreu (qui ne se trouve que là) qâran =rayonner, lancer des rayons, au sens littéral de qérèn =corne, et a traduit : « son visage portait des cornes ».

Pour les « cornes de l'autel », voir Autel.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



23 PARTAGES